

Production n° 9 Mélissa M. 1ère Spécialité Arts plastiques

Réponse à la demande : Un mot-une image. Mars 2020

Présentation d'une démarche, choix et intentions, essais, réalisation, références, simulations d'exposition, et projet d'impression après déconfinement.

Lycée Aragon 70400 Héricourt, Exposition virtuelle

La demande « Un mot-Une image » impose les questionnements suivants :

Quel mot, sens et forme ?

Quelle image, sens et forme ?

Quel rapport sémantique entre les deux ? Répétition, redondance, complémentarité, équivalence...

Quel rapport spatial entre les deux ? Dissociation, superposition, fusion...

Quelle(s) technique(s) ? Unique ou multiples, différentes, contrastées, superposées ...

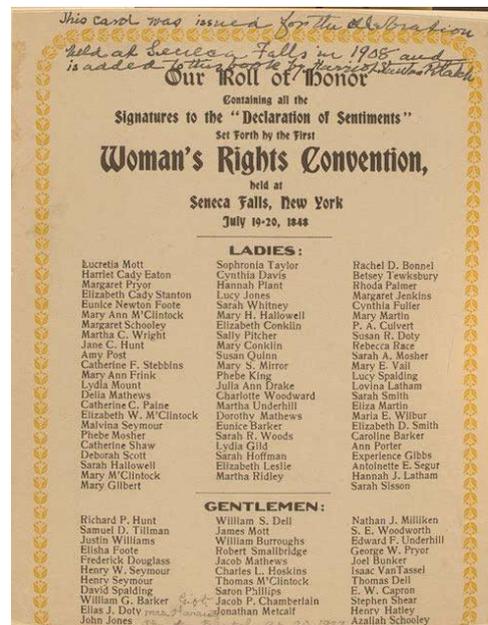
Quelles formes de représentation, de langage ? Arts plastiques et littérature, image et écriture

Quelles intentions, réflexions ? : poétique, réflexif, dénonciateur, engagé, ludique, humoristique

## CHOIX DU MOT ET INTENTIONS

« J'ai choisi le mot « femme » car je trouve qu'il évoque un sujet d'actualité, la violence faite aux femmes dont on entend de plus en plus parler, j'avais aussi envie de faire partie du mouvement féministe, même à petite échelle, de faire une production engagée.

J'ai lu qu'en 2017, le mot « féminisme » a été élu mot de l'année aux États-Unis. Le mouvement féministe est né dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, La convention de Seneca Falls de 1848 aux États-Unis est souvent choisie comme point de départ du mouvement. Elle s'acheva par la signature de la « déclaration de sentiments », considérée comme l'acte fondateur du mouvement féministe américain. De 1850 à 1945, il y a eu la première vague féministe, l'accès au droit de vote marque la fin de la période. La deuxième vague féministe démarre à la fin des années 1960 et s'étend à travers le monde occidental. Elle est axée sur la sexualité, la place de la femme dans la famille et les violences conjugales. »



Liste des signataires de la Déclaration de sentiments de 1848

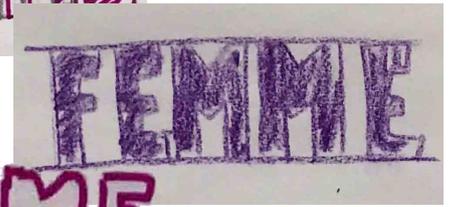
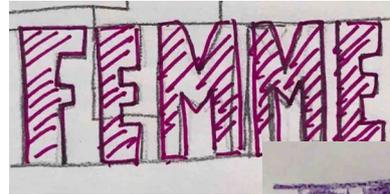


Bannière pour le vote des femmes

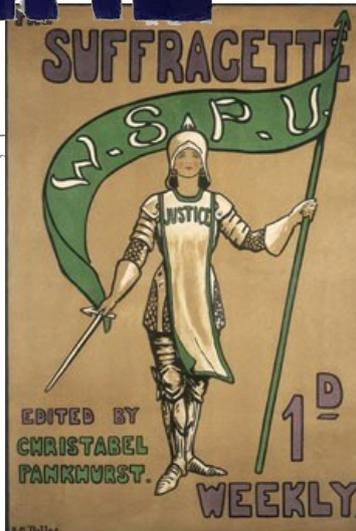
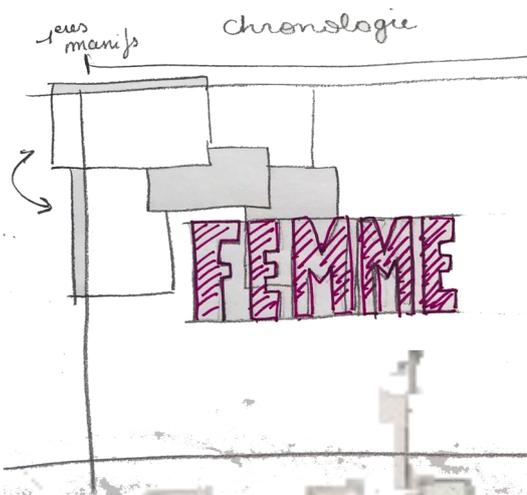
## CHOIX DE LA FORME DU MOT

« Le mot est écrit en **majuscule**, dans une **typographie carrée, régulière, épaisse**, il est **présenté au centre**, il est de **grande dimension**, il a une **forte présence**, de la **puissance**.

Enfin, le **violet** est la couleur des **féministes** depuis la fin du **XIX<sup>e</sup> siècle** et comme c'est la couleur en vogue dans les années 70, on l'associe aux mouvements féministes. La professeure m'a conseillé de prendre l'**Ultra Violet No 18-3838 du nuancier Pantone**, la couleur de l'année 2018, pour être d'actualité »



Une mère et ses filles vêtues de violet, lors de la marche des femmes sur Washington en 2017.



Le violet était déjà la couleur des suffragettes. 1912

me ?  
ME = poli's impasante



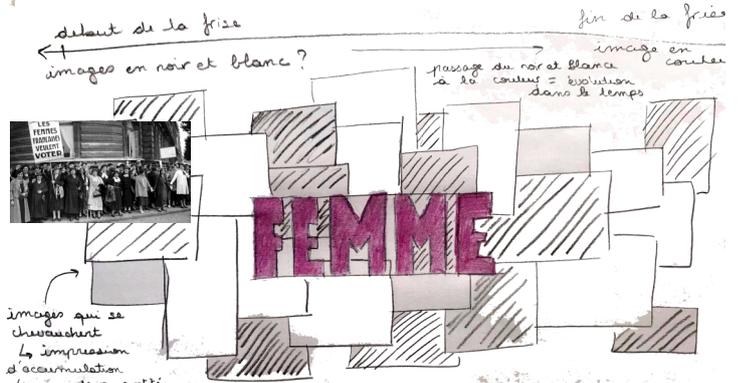
Couleur de l'année 2018

## CHOIX DE L'IMAGE

« Je voulais faire une **frise** avec une accumulation, une superposition d'**images de manifestations féminines**, comme par exemple la photographie des *Femmes se rendant au Palais Bourbon* pour obtenir le droit de vote le 29 janvier 1912.

La professeure m'a dit qu'elle doutait sur ce point car trop historique et démonstratif. Elle m'a proposé de montrer la **diversité des femmes**, de faire un **portrait collectif**. Derrière le mot **FEMME au singulier**, se cache la **diversité** (femmes engagées, hors-normes, pionnières, révolutionnaires, battantes vigilantes, militantes, libres, passionnées...).

J'ai entrepris de réaliser un portrait avec des **images récoltées** de femmes selon le **modèle de l'artiste David Hockney** qui multiplie les points de vue d'un même sujet et les assemble dans ses productions comme dans *Ma mère*. C'est le même procédé que la peinture cubiste. Dès 1970, Hockney crée ce qu'il appelle *Les Joiners*, des photographies assemblées « en jointure ». Il prend en photo une scène sous différents angles puis recrée une image avec. »



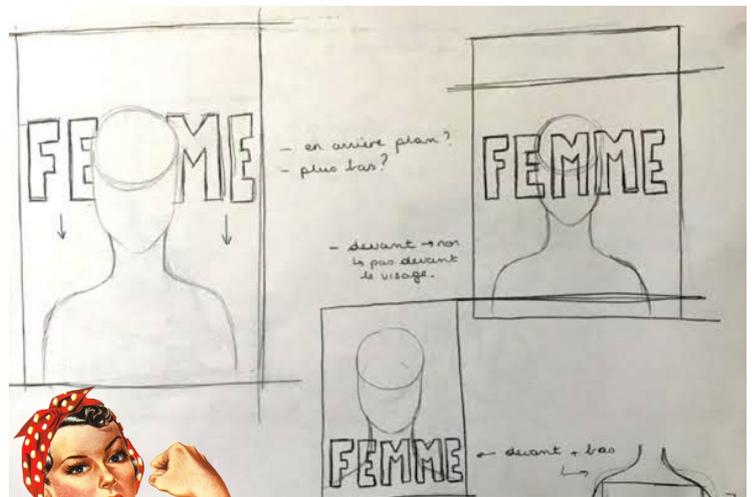
Femmes se rendant au Palais Bourbon pour obtenir le droit de vote le 29 janvier 1912



David Hockney *Ma Mère*

## CHOIX DU RAPPORT SPATIAL ENTRE MOT ET IMAGE

« J'ai essayé plusieurs positions pour placer le mot par rapport à l'image, derrière le portrait, en bas, au centre, devant, derrière. Mais j'ai trouvé une **nouvelle référence**, l'affiche de propagande américaine de 1943, *We can do it!* ou *On peut le faire!* L'affiche a déjà été utilisée pour promouvoir le féminisme dans les années 1980. J'ai gardé la posture du personnage et la position forte de l'écriture comme un titre en haut c'est une citation à cette affiche très connue »

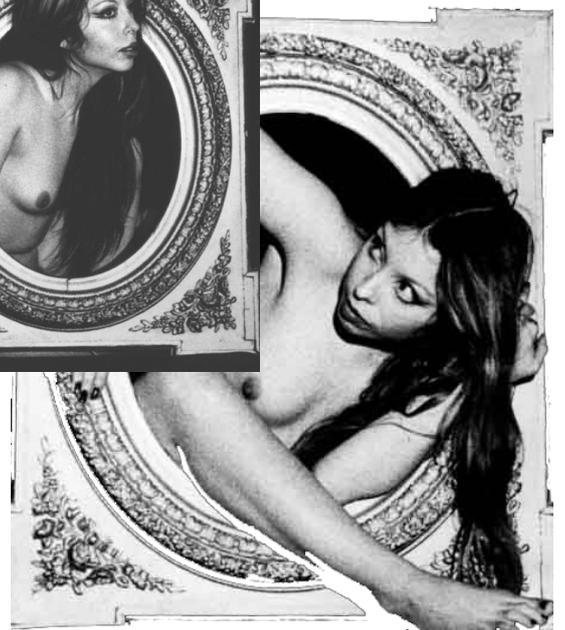


**We Can Do It!**



## CHOIX D'UNE REFERENCE

J'ai comme référence, l'artiste Orlan, féministe, artiste engagée dans *Tentative pour sortir du cadre* 1965 Photographie, trace d'une performance. Elle explique « On est toujours dans des cadres, on est formaté. (...) C'était une métaphore pour parler des cadres, des modèles qu'on vous impose ». Dans le cours, il est dit que cette œuvre « **emblématique** à elle seule cette volonté exacerbée de **fuir les stéréotypes** et de **se rebeller contre toutes les pressions sociales exercées sur le corps de la femme** »



## CHOIX DE LA TECHNIQUE

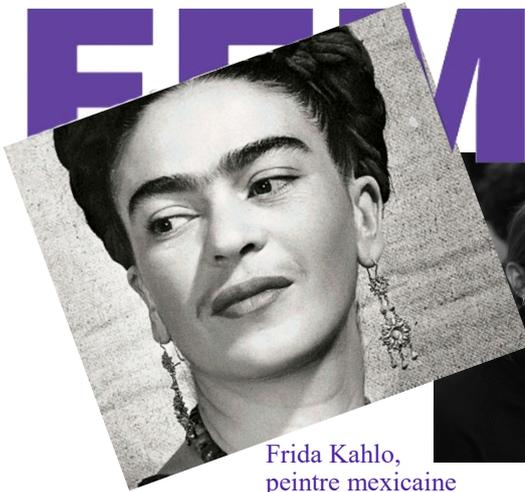
« Pour le mot, j'ai fait un premier essai technique, un aplat à l'acrylique, la couleur ressort très foncée mais dans la réalité elle est **similaire à la référence du nuancier pantone**.

Pour les images, j'ai **choisi** les photographies en noir et blanc de Carla Zetkin, Emma Watson, Frida Kahlo, Malalal Yousafzai, Michelle Obama, Niki de Saint Phalle, Noémie De Lattre, Orlan, Rosie la Riveteuse... toutes des **femmes engagées**, Malala Yousafzai est par exemple une militante pakistanaise des droits des femmes Elles sont **toutes unies** dans un portrait. »

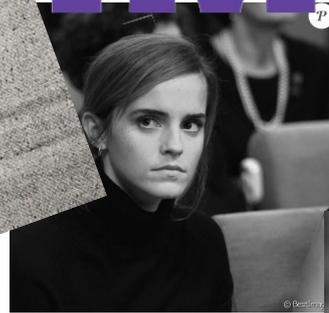


Carla Zetkin Enseignante journaliste et femme politique marxiste allemande, figure historique du féminisme socialiste

# FEMME



Frida Kahlo, peintre mexicaine



Emma Watson Actrice engagée, elle est remarquée lors d'un discours féministe aux Nations unies. Elle est d'ailleurs nommée ambassadrice par l'ONU Femmes en juillet 2014.



Malala Yousafzai



Rosie la riveteuse est une icône de la culture populaire américaine, symbolisant les six millions de femmes qui travaillèrent dans l'industrie de l'armement et qui produisirent le matériel de guerre durant la Seconde Guerre mondiale, alors que les hommes étaient partis au front.

Michelle Obama, avocate et écrivaine américaine.



Niki de Saint Phalle, plasticienne, peintre, sculptrice et réalisatrice de films franco-américaine.



Noémie De Lattre, actrice, auteur de théâtre, metteur en scène et essayiste française



ORLAN, plasticienne et féministe française

MA PRODUCTION

# FEMME



## CHOIX DE LA PRESENTATION

J'ai **incrusted** mon image dans **deux lieux différents**, qui ont des points communs, des **lieux publics très passants**, rue et métro, des **endroits** où les femmes subissent le plus de harcèlement. Cela leur apportera **une visibilité** afin **qu'on oublie** pas les violences qu'elles subissent quotidiennement.

## SPECTATEURS

J'imagine que les passants verraient d'ailleurs l'affiche **quotidiennement**, et plusieurs fois par jour si c'est une **campagne d'affichage** dans l'ensemble du métro de Paris comme l'a fait le groupe activiste Les Guerrilla Girl, en placardant leurs affiches dans différents lieux urbains (bus de la ville de New-York, panneaux d'affichage, murs des institutions).



## DOUTES

« J'en profite aussi pour vous faire part de mes **doutes sur l'impression des éléments**. En effet j'ai peur qu'en les imprimant morceau par morceau, la qualité des images se détériore. C'est pourquoi j'ai réfléchi à l'idée de faire imprimer mon projet sous forme d'affiche à la fin du confinement. »

**A bientôt pour la réalisation,  
dès que le Fab Lab de la médiathèque d'Héricourt ré ouvrira !**